

Le Pélican



29^e ANNÉE, N° 114 2 €

JANVIER, FÉVRIER, MARS 2022

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie
et de toute paix dans la foi ! »

Voici le souhait que nous formulons pour vous tous, chers fidèles et lecteurs du *Pélican*, en ce début de l'année 2022, en reprenant les paroles de l'apôtre saint Paul à la fin de son épître aux Romains (Rom, XV, 13). Ce souhait, nous le formulons d'autant plus vivement que les circonstances actuelles semblent être de nature à détruire en nos cœurs la joie, la paix et la foi ! Et il faut y voir un signe très certain que le démon se déchaîne dans notre monde. En effet, saint Paul ne nous enseigne-t-il pas que l'amour, la joie, la paix et la foi sont les fruits de l'Esprit-Saint ? (Galates, V, 22) Et qui peut s'efforcer de les anéantir, sinon l'autre esprit, l'adversaire, le destructeur, celui qui aime tout mal et hait tout bien. Il est de la plus haute importance, pour que nous puissions résister victorieusement à ses attaques infernales et ainsi sauver notre âme pour entrer dans la joie et la douceur du beau Paradis, que nous soyons à la fois lucides sur les événements apocalyptiques qui se produisent sous nos yeux, et totalement confiants dans la protection et le secours divins.

Le monde ne parle plus que de la crise du coronavirus, on en parle beaucoup, on en parle trop, mais surtout on en parle mal... que chacun en parle selon ses centres d'intérêt personnels, sa propre expérience ou ses compétences professionnelles peut se comprendre, mais qui, même parmi les catholiques, en parle comme un chrétien ? Aborder cette crise covidienne avec un point de vue chrétien, avec la

vision supérieure de la foi, risquera fort de créer la surprise, voire le scandale, tant cela paraîtra aberrant et s'écartera de la norme attendue par nos contemporains. Mais comme l'enseignait saint Grégoire le Grand dans sa septième homélie sur Ézéchiel : « Autant que nous le pouvons sans pécher, nous devons éviter de scandaliser notre prochain. Mais si le scandale vient de l'exposition de la vérité, il est plus utile de laisser naître le scandale que d'abandonner la vérité. » Alors nous en parlerons... Car il est de notre devoir de vous alerter sur la dimension spirituelle de la crise que nous traversons. « Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres (...) ; démasquez-les plutôt » demandait saint Paul aux Éphésiens (V,11)



Mais pour cela, il faut commencer par écarter un obstacle qui ne manquera pas de se soulever devant nous. Vous avez certainement déjà pu remarquer le lynchage systématique de tout

ce qui sort un tant soit peu de la *doxa* médiatique et sanitaire, c'est -à-dire de cet ensemble d'opinions reçues sans discussion, comme évidentes. On est alors accusé d'être un « complotiste ». Voici le nouveau mantra à la mode, l'accusation par excellence, pratique et souveraine, qui permet de discréditer et de disqualifier automatiquement son adversaire, sans que l'on ait besoin d'étudier ses arguments. Comme on pouvait utiliser naguère les qualificatifs de « nazi » ou de « fasciste » pour envoyer un contradicteur aux enfers de la dialectique, il suffit aujourd'hui d'accuser quelqu'un de « complotisme » pour se dispenser de réfléchir à ses arguments, les anéantir et emporter le débat la tête haute. Le principe de réalité n'existe même plus... seule compte la fidélité au narratif officiel du gouvernement ou de telle autorité à qui l'on confère le statut de révélation divine...

Mais il serait temps d'admettre que c'est notre foi catholique elle-même qui fait de nous des « complotistes » selon les faux critères du monde ! La foi nous enseigne bien que Satan comploté depuis des millénaires contre le plan de salut de Dieu et fomente, par le moyen de ses démons et de ses sbires humains, toutes ses machinations infernales pour perdre le plus grand nombre d'âmes. Autant il est peu rationnel d'imaginer qu'il existe depuis des siècles la transmission d'hommes à hommes par une lignée suivie, d'un savoir occulte et subversif, à travers des sociétés secrètes qui se

succèdent de par la seule volonté et organisation humaine, autant il est évident et manifeste qu'il existe, depuis le péché originel, une domination de Satan sur les hommes qui se vouent à lui et décident de se placer sous son emprise dans des groupes et des sectes, et que le diable exploitera pour servir ses intérêts qui sont toujours les mêmes : perdre et détruire. Relisez —ou lisez si vous ne l'avez jamais fait! — la *Conjuration anti-chrétienne* de Mgr Henri Delassus, qui est une œuvre magistrale pour comprendre comment nous en sommes arrivés là. Lisez, ou relisez, l'encyclique *Humanum Genus*, de Léon XIII, dans laquelle il démasque et condamne ces complots que Satan suscite chez les hommes : « Depuis que, par la jalousie du démon, le genre humain s'est misérablement séparé de Dieu (...) il s'est partagé en deux camps ennemis, lesquels ne cessent pas de combattre, l'un pour la vérité et la vertu, l'autre pour tout ce qui est contraire à la vertu et à la vérité. (...) Le second [camp] est le royaume de Satan. Sous son empire et en sa puissance se trouvent tous ceux qui, suivant les funestes exemples de leur chef et de nos premiers parents, refusent d'obéir à la loi divine et **multiplient leurs efforts** pour se passer de Dieu ou pour agir directement contre Dieu. » Et le pape de préciser : « À notre époque, les fauteurs du mal paraissent s'être **coalisés dans un immense effort**, sous l'impulsion et avec l'aide d'une Société répandue en un grand nombre de lieux et fortement organisée, la Société des francs-maçons. » Oui, la foi catholique et l'enseignement traditionnel des papes, dès la Constitution apostolique *In Eminentí Apostolatus Specula* en 1738, du Pape Clément XII, feront de nous des « complotistes » ou des « sectaires » aux yeux du monde. Pensez au document que le Ministère de l'Éducation Nationale avait déjà publié en mai 2020, intitulé *Covid 19 et risques de dérives sectaires* dans lequel il alerte au sujet de ces éléments qui permettraient d'identifier une dérive sectaire : si l'on voit dans la pandémie « le révélateur de la volonté et de la puissance divine,

un avertissement de la 'Nature', de forces obscures ou d'esprits divins, un 'châtiment envoyé par Dieu' et le signe de l'imminence de l'apocalypse, le retour à la croyance comme seule solution salvatrice. » Comment ne pas reconnaître, dans ce fatras, certains éléments essentiels à la compréhension catholique du cours des choses ?



Ne soyez pas dupes de ce qui se passe. Quand le monde est entré en ce temps de maladie et de contagion, les hommes ont eu peur de ce qui leur était annoncé : la pandémie. Le monde entier était sous la menace d'une mort imminente et, pour sauver les populations, il fallait les enfermer. C'est ce qui s'est passé, et les populations ont été craintives et obéissantes. À présent, ce sont les vaccins qui doivent leur être injectés, de façon répétée, et elles le désirent dans leur plus grand nombre parce que les autorités les leur recommandent pour leur bien, non sans les y astreindre... Alors elles obéissent, ne serait-ce que pour ne pas devenir des parias. C'est normal qu'elles obéissent puisque leurs supérieurs ordonnent. Mais qu'ordonnent-ils ? Est-ce pour leur bien ou non ?

Sans même rentrer dans des considérations sur les composants des vaccins et leurs effets secondaires, au sujet desquelles les éléments dont nous disposons à ce stade ne nous permettent pas encore d'obtenir une certitude absolue, nous pouvons cependant

juger de la situation sur la base de ce qui se produit sous nos yeux. Considérez cette mascarade que la totalité des gouvernants de la planète fait subir à l'humanité depuis maintenant deux ans ! Une suite de contradictions, de revirements et de palinodies qui défient le bon sens. Et maintenant, l'obligation vaccinale déguisée, qui n'est encore qu'une « incitation » mais voyez à quel prix, pour ne pas avoir à assumer les conséquences légales qu'une obligation stricte ferait porter aux gouvernements, qui ont donné leur autorisation de mise sur le marché, sous prétexte de l'urgence sanitaire, à des produits qui ne sont encore qu'en phase d'expérimentation, alors même que d'autres pistes de traitement plus faciles et moins coûteuses n'étaient pas explorées, voire interdites ! Si l'on comprend bien, il faudrait impérativement, « pour sauver des vies », se faire inoculer un traitement expérimental, dont l'efficacité est décevante de l'aveu même de ceux qui l'imposent. Mais pourquoi, alors ? Pour ne pas contaminer son prochain... mais il est prouvé qu'un inoculé transmet tout autant le virus qu'un non-vacciné. Mais alors ? C'est pour vous éviter de développer des formes graves, à supposer que cette substance en soit capable, même s'il faut bien reconnaître que cette maladie ne tue que peu de gens, tous porteurs de comorbidités... Mais c'est pour éviter l'engorgement des hôpitaux ! dans lesquels on n'a pas cessé de supprimer des lits, même durant la crise... Alors, si ces substances ne protègent pas tant que cela du virus et qu'elles n'empêchent pas de le transmettre aux autres, et que leur seul avantage supposé est de protéger des formes graves, pourquoi vouloir les inoculer, bientôt de force, à des catégories de population qui ne présentent aucun risque statistique de développer une forme grave ?... Et que dire du pass sanitaire ! Encore une folie irrationnelle et inutile. À tel point que maintenant on exige dans plusieurs cas un test PCR négatif en plus d'un schéma vaccinal complet... Un bel exemple de cette absurdité étant l'entrevue entre Jean Castex et Jean-Jacques Bourdin du 6 janvier dernier, dans

laquelle le premier ministre explique qu'un vacciné testé positif à la Covid peut prendre le TGV, même si c'est déconseillé, mais qu'un non-vacciné testé négatif ne peut certainement pas le prendre... Admettez qu'il y a quelque chose qui n'est pas clair dans cette hystérie vaccinale, à l'échelle planétaire et de manière concomitante. Et s'ajoutent à cela les manipulations, les chantages et les mensonges de toutes sortes auxquels se livrent les politiques ou les média.

Et posez-vous la question de savoir de qui proviennent ces ordres absurdes et ces faussetés ! Des gouvernements et des grands groupes pharmaceutiques. Le seul motif qui pourrait nous inciter à passer au-dessus de nos perplexités et de nos hésitations, serait la confiance que méritent ces institutions. Mais ouvrez les yeux ! À qui avons-nous à faire ? Ce sont eux qui, depuis des décennies, promeuvent par leurs lois la mort à grande échelle, qui discutent de l'allongement du délai pour avorter, qui répandent la contraception, qui mettent progressivement en place l'euthanasie ; ce sont eux qui, depuis des décennies, promeuvent des politiques (économiques, sociales ou migratoires...) qui sont manifestement opposées au bien commun de leurs pays, qui bafouent sans cesse les droits de Dieu et de l'Église et ruinent institutionnellement la pratique des vertus ; ce sont les grands groupes pharmaceutiques qui sont des habitués des tribunaux et qui se voient condamner assez régulièrement à des amendes colossales pour mensonges, manipulation de données, fausses études, commercialisation de médicaments dangereux... Et ce sont ces mêmes gens qui, par on ne sait quel prodige, se métamorphoseraient tout à coup en défenseurs généreux du bien-être des peuples, et en promoteurs de notre bonne santé ! Soyons sérieux... qui pourrait le croire ?

N'oubliez pas que Notre-Seigneur

nous a donné des critères de discernement pour reconnaître les loups déguisés en brebis : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matthieu, VII, 16) Et quels sont les fruits des suppôts de Satan ? L'homicide et le mensonge : « Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les desseins de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et père du mensonge » (Jean, VIII, 44). Aucune réalité ne se produit sans cause, et aucune action n'est entreprise sans but. Tout ce à quoi nous assistons ne peut pas être le fruit de la seule surprise face à une situation de crise, ni de la seule incompetence ou impéritie de nos élites... Sinon le traitement de cette crise ne serait pas aussi universel et concordant, pour ne pas dire concerté, aussi bien dans sa lecture du phénomène et son diagnostic que dans ses stratégies mises en place. Tout cela pour aller dans le même sens : une mise au pas et un contrôle accru de la population mondiale.



Nous assistons en réalité à une instrumentalisation politique d'un événement sanitaire. Nous vivons une accélération et un renforcement du contrôle des populations, sous prétexte sanitaire, en vue de la mise en place des infrastructures nécessaires au futur règne de l'antéchrist. Comme l'annonçait Jacques Attali lors de l'émission *Parlons de médecine* en 1979, avec le Professeur Jean-Paul Escande : « On fera – ce qui est la

forme absolue de la dictature – que chacun d'entre nous ait « librement » envie d'être conforme à la norme ; que chacun d'entre nous ait « librement » envie de se comporter comme un esclave. Et ce qui est la forme absolue de la dictature, puisqu'on fera que chacun d'entre nous aura envie d'imiter un modèle, une copie, une sorte d'idéal standardisé qu'on nous imposera de l'extérieur. Et ce qui est fascinant c'est que c'est à travers la médecine, à travers le bien et le mal, à travers le rapport à la mort que cette nouvelle forme de société totalitaire est en train de s'installer. » Et dans sa rubrique du magazine L'Express, du 3 mai 2009, il écrivait : « L'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que quand elle a vraiment peur »... c'était à l'occasion de la grippe A(H1N1) qu'il annonçait comme probablement peu grave, sans oublier qu'il faudrait se préparer à la prochaine pandémie, plus grave : « On devra pour cela mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. » La docilité à laquelle nos maîtres veulent nous habituer, sera nécessaire pour nous faire accepter ultimement de porter la future marque de la bête, sachant qu'il est plus facile d'obtenir le consentement d'une personne à quelque chose de grave, lorsqu'elle a déjà dit oui à quelque chose de moins grave.

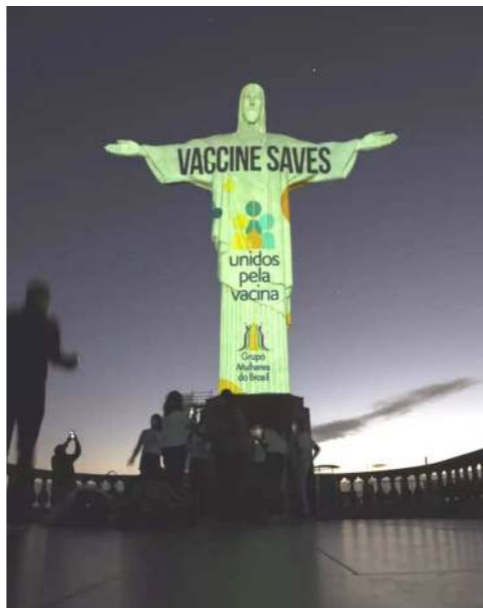
Ces grands savants fous, abandonnés à l'idéal de leur père, menteur et assassin depuis le commencement, veulent coopérer à son projet de se faire dieu et donc de façonner le monde à leur image, de réaliser une recreation du monde selon leur idéal. Pour ce projet délirant de recreation de l'homme, le transhumanisme, ils ont besoin de dissoudre l'ordre du monde pour pouvoir le recréer selon leurs vues, mais comme cela s'est déjà produit à l'occasion de la tour de Babel, Dieu ruinera leurs

projets avant qu'ils n'atteignent leur but.

Pour nous, qui avons Dieu pour père, Jésus pour sauveur, et Marie pour mère, il vaut bien mieux craindre pour notre âme et faire tout notre possible pour la sauver, plutôt que de redouter la mort du corps à cause d'un virus ! Quel blasphème de voir le « vaccin » présenté comme un moyen de salut christique ! N'oublions jamais que ce même Jésus est toujours présent à nos côtés pour veiller sur nous, parce qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il n'y a pas de salut dans un autre que Lui. C'est pourquoi, si vous sentez que votre âme est en danger, n'hésitez pas à l'appeler à votre secours comme l'a fait saint Pierre sur le lac, alors qu'il commençait à s'enfoncer (Matthieu, XIV, 30-31). N'hésitez pas à vous réfugier sous le manteau de sa bonne et douce Mère, qui est aussi la vôtre et saura vous protéger de tous les dangers. Demandez aussi l'aide et la protection de saint Joseph, gardien et patron de la sainte Église. N'hésitez pas non plus à invoquer l'archange Michel et votre ange gardien, qui est, en vérité, votre serviteur attiré le plus proche. Vous pouvez aussi solliciter l'aide de tous les saints que vous aimez, et de vos chers défunts, qui prient pour vous dans l'Éternelle Vie et se réjouissent avec le Ciel tout entier chaque fois qu'ils vous voient progresser dans la voie de la perfection.

Chers fidèles, en ces temps difficiles où Satan s'acharne contre l'humanité, contemplons cet Enfant Jésus que nous avons vu naître dans la crèche à Noël, l'enfant de la Promesse, et puisque nous connaissons sa vie jusqu'à la Croix, où il s'est sacrifié pour nous, faisons à notre tour un sacrifice pour lui : celui de notre ego, qui ramène toujours tout à lui-même. Faisons ce qui est bien, ce qui est beau et ce qui est juste, et ne décevons pas Notre Seigneur. Gardons confiance en lui. Enfin, comme il nous y a invités, prenons notre croix et suivons-le jour après jour avec confiance (Matthieu, XVI, 24) : il nous conduira jusqu'au bout de tout ce que nous voulons accomplir, si c'est dans le plan de Dieu. Mais ne nous laissons pas déstabiliser ni

égarer par le matérialisme, le paganisme, voire l'apostasie, qui envahissent peu à peu notre monde. Ne nous laissons pas épouvanter par la situation sanitaire du monde et par les propos de ceux qui imposent la peur ou qui sont dans la peur. Pour nous, restons dans la paix, mais ne soyons pas des tièdes pour autant. Ne restons pas indifférents face à la corruption des mœurs, au massacre des enfants dans le ventre de leur mère, à l'élimination des vieillards sans défense, aux dérapages de la science et aux mensonges éhontés de nombre de nos dirigeants qui se sont promis, en continuant de semer au milieu de nous la terreur, de nous assujettir par leurs mensonges et leurs lois coercitives.



Illumination sur le Christ du Corcovado

Posons-nous cette question du psalmiste : « Es-tu l'allié d'un pouvoir corrompu, qui engendre la misère au mépris des lois ? » (Ps 93, 20)

Soyons dociles à la volonté de Dieu, ne nous laissons pas aller à notre quotidien, à nos habitudes humaines qui prennent trop souvent le pas sur la nécessité de notre conversion, de ce sursaut spirituel dont nous avons besoin. Nous avons tous besoin de nous convertir et de nous reconverter, car nous ne sommes pas encore des saints. Dieu nous veut saints : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu, V, 48) et c'est ainsi que nous pourrions vivre correctement les jours qui viennent. Nous devons nous ranger dans l'Armée de Marie, dans la

Milice de Jésus-Christ, notre âme doit être prête et nous devons la préparer par la prière, par la récitation quotidienne du chapelet comme la très sainte Vierge nous l'a demandé à Fatima.

La prière, le chapelet, c'est l'union à Dieu, c'est la manifestation de nos sentiments filiaux à notre Père du Ciel, c'est Lui demander aussi son aide car l'homme ne peut vivre indépendamment de Lui. Aussi, quand les difficultés commencent, il faut Le garder dans notre cœur, dans notre âme, et cela il faut s'y exercer, cela ne vient pas tout seul, sans préparation. Priez le Bon Dieu, aimez-le, gardez-le en vous, ne vous ménagez pas pour le mettre à la toute première place de votre foyer. N'oubliez pas de le prier, de lui rendre grâce le matin, le soir, avant et après les repas, l'étude, le travail. C'est en priant Dieu à tout instant qu'il sera au milieu de vous, dans vos foyers, au bureau, sur les chantiers, dans toutes vos obligations professionnelles. Nous sommes à Lui, il faut donc qu'Il soit nôtre, puisque l'amour est un échange ! Mais dès que la relation devient unilatérale, elle se perd. Dieu a besoin de nous, en ce sens qu'il veut recevoir notre amour, comme nous avons besoin de Lui ; sans Lui nous ne pouvons rien faire et nous serons seuls face à l'épreuve et ce sera dangereux pour nous. Tandis que si nous Lui sommes unis, le danger sera moindre car sa Providence ne nous laissera pas seuls.

Quand nous prions régulièrement, Dieu nous remplira de sa confiance, de sa joie et de sa paix. Alors prions, chers fidèles, soyons fermes dans la foi, dans notre confiance en Dieu et nous ne craignons rien. C'est Dieu qui nous conduit, il est au-devant de nous comme il l'était devant les Hébreux quittant l'Égypte, colonne de nuée le jour et colonne de feu la nuit (Exode, XIII, 22). Si nous lui sommes fidèles dans la prière constante, en pensées et en paroles, il sera constant auprès de nous et nous soulagera dans nos difficultés : « Dieu est ma lumière et mon salut : qui craindrais-je ? Dieu est le rempart de ma vie : de qui aurais-je peur ? » (Ps 26, 1)

M. l'abbé Turpault

Besoin d'un défenseur !

Sociologues et géopoliticiens s'accordent à dire que le monde change. Il tourne la page... Après l'ère païenne et biblique, après l'ère de la civilisation chrétienne, un chapitre nouveau s'ouvre, celui d'une ère post-chrétienne, opposée en tout à la chrétienté. Cependant, les changements sociaux et géopolitiques observés ne sont en réalité, que la partie émergée de l'iceberg, car le remplacement des populations par l'immigration, la dissolution des coutumes de nos pères par les confinements et le pass-sanitaire, la nouvelle religion écologique avec le réchauffement climatique ou l'esprit malthusien, le transhumanisme et les vaccins, ne sont pas les fondements qui renverseront le monde présent.

La déconstruction de la société ne peut s'opérer sans une déconstruction de la personnalité.



S'attaquer à l'essence même de l'humanité est ce que Satan à toujours rêvé. Des âmes et des pays se sont voués à sa révolte endiablée mais, ce qu'il veut, c'est détruire l'homme créé à l'image de Dieu, c'est posséder ses facultés et se faire adorer. Jamais l'humanité n'a été aussi attaquée, jamais l'âme n'a été autant convoitée par Satan. Mais comment ?

- En Chine, Mgr Li Side, évêque clandestin du diocèse catholique de Tianjin, fut arrêté en 1984. Emprisonné pour sa foi, il subit toutes sortes de sévices de la part de ses geôliers, dans le but d'obtenir son apostasie. « *Ce qu'ils veulent, c'est contraindre l'homme à se trahir lui-même.* » dira-t-il de nombreuses années plus tard, après avoir subi dans les camps de rééducation, les techniques de manipulation psychologique pour annihiler ses croyances et sa personnalité. « *Lynchage, mensonges, propagande, discrédit, privations, séduc-*

tions, humiliations, la panoplie des sévices est infinie. Ils veulent conduire la personne à un point de rupture, de sorte que ses convictions antérieures soient éliminées. » « *Il veulent arriver à une dépersonnalisation* » témoignent d'anciens prisonniers catholiques. « *C'est comme une obscurité qui enveloppe un corps et le remplit de la pensée du Parti.* » « *Tous les moyens sont utilisés pour obtenir une confession qui servira ensuite à discréditer publiquement les catholiques dans des campagnes de propagande qui diront : regardez, ils avouent eux-mêmes comme ils sont mauvais, il faut être vigilant et les punir, leur mettre une amende, les empêcher de nuire en supprimant les moyens qu'ils utilisent.* »

- Sous d'autres latitudes, en France, le ministre de l'éducation nationale publie, le 30 septembre 2021, une circulaire visant à insérer les enfants transgenres à l'école. Les sondages affirment que les consultations médicales pour 'dystrophie de genre' se multiplient chez les moins de 25 ans. Il paraît que l'évidence pour cette génération, est la fluidité du genre, c'est-à-dire la liberté de se sentir autant homme que femme et d'être attiré par n'importe quel humain. À tel point qu'en octobre, le dictionnaire Robert intègre un nouveau pronom : 'iel' dans son édition pour évoquer une personne au genre indéterminé.

Un autre sondage affirme aussi que, ce qui n'aurait relevé que d'une excentricité d'ados il y a trois ans, serait actuellement beaucoup plus sérieux et militant. 77% des jeunes concernés feraient leur 'coming out LGBT' c'est-à-dire leur auto déclaration d'expérience et d'identification sexuelle via les réseaux sociaux.

Le 7 décembre le Sénat adopte (305 voix pour, 28 contre) la loi interdisant les 'thérapies de conversion qui veulent modifier l'orientation sexuelle ou réprimer l'identité du genre par des pratiques spirituelles ou psychologiques'. C'est-à-dire que ceux qui pratiqueraient des homothérapies ou des thérapies visant à

réprimer la liberté d'orientation sexuelle ou de genre, sont passibles



de 2 ans d'emprisonnement et de 30.000 € d'amende. Les peines encourues pour cette nouvelle infraction sont portées à 3 ans et 45.000€ d'amende, si les conseils thérapeutiques sont dits sur Internet, à des mineurs ou à des personnes fragiles. Une autre enquête affirme encore que 48% des filles de 18 à 24 ans se déclarent féministes et antisexistes, c'est-à-dire libres d'exhiber leur féminité sans en avoir les conséquences dans la liberté qu'elles ont de se sentir sexuées ou asexuées.

Un dernier sondage annonce que 84% de la génération Z se déclare inquiet du réchauffement climatique et 40% ne veulent pas avoir d'enfants dans ce contexte.

Ces sondages n'ont en fait aucun intérêt, si ce n'est de soutenir la propagande et de favoriser l'instinct grégaire.

- Que ce soit par la violence ou par la séduction, la manipulation psychologique œuvre donc efficacement vers une dépersonnalisation des individus. Sous l'emprise de la torture ou de la télé, l'homme ne peut plus faire usage de ses facultés. Sa raison est emprisonnée, il perd toute moralité. Il devient une coque vide, ballotée au gré de l'idéologie matérialiste athée. L'homme se croit libéré, mais il ne devient qu'un matériel à utiliser. M. Huxley disait en 1932 : « *La révolution véritablement révolutionnaire se réalisera non pas dans le monde extérieur, mais dans l'âme et dans la chair des êtres vivants* »



- Cette déchéance inexorable de l'humanité pourrait, à juste raison, angoisser. Jusqu'où va-t-on aller ? qui pourra résister à ces tenta-

tions ? Dans quel monde vivront nos enfants ? Que fait Dieu maintenant ?

Voyant partout cette démoniaque entreprise régner, les chrétiens se voient tourmentés comme Job sur son tas de fumier. Mais qui était Job ?

- Job était originaire du pays de Hus et vivait au début de la période patriarcale. Il pratiquait un monothéisme parfait, était juste et comblé de biens. Le démon, qui avait fait le tour du monde pour le posséder, vint devant le Seigneur pour lui demander de tenter aussi Job son serviteur bien-aimé. Il dit à Dieu : « Étendez un peu Votre main, et touchez tout ce qui est à lui et Vous verrez s'il ne vous maudit pas en face. » Le Seigneur répondit à Satan : « Va, tout ce qu'il a est en ton pouvoir ; seulement ne porte pas la main sur lui. » Satan sortit aussitôt de devant le Seigneur et attaqua Job, qui perdit tout ce qui était à lui, ses bœufs et ses brebis, ses enfants et ceux qui l'avaient servi.

- La question se pose de savoir pourquoi Dieu permet à Satan de tenter ses serviteurs ?

Saint Thomas y répond en disant que le désir de Dieu est que les justes, portant déjà du fruit, en portent d'avantage : Dieu permet la tribulation afin que l'homme exerce sa raison et sa volonté à résister et à persévérer dans la vertu. Cela augmente ses mérites, et lui permet de se purifier, d'exercer sa générosité et de vivre plus uni à Dieu dans la charité.

- Que fut alors l'attitude de Job dans sa tribulation ?

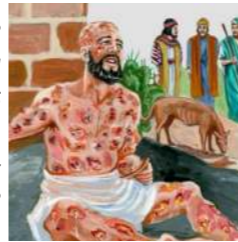
« Job déchira ses vêtements se jeta par terre et adora : 'Je suis sorti nu du sein de ma mère et j'y retournerai nu. Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté ; il est arrivé ce qui a plu au Seigneur ; que le nom su Seigneur soit béni !' En tout cela, Job ne pécha point et ne dit rien d'insensé contre Dieu » dit la Bible.

Le Vénérable Louis de Blois explique le bienfait des tribulations ainsi : « songez que les tentations dans les desseins de la miséricorde sont des épreuves pour faire paraître, en tout son éclat, votre amour pour lui ; des leçons pour vous apprendre à compatir à ceux qui comme vous, seront

en butte aux traits de l'ennemi ; des moyens d'expier vos péchés et de prévenir de nouvelles fautes ; des dispositions à des grâces plus abondantes ; enfin des préservatifs contre l'orgueil, qui font sentir que sans la grâce vous ne pouvez rien ».

Job est pour les chrétiens ce modèle de patience et d'humilité qui malgré l'épreuve voit les choses comme Dieu les voit, et adore la divine volonté.

- Mais Satan revint devant le Seigneur et lui dit : « Mais étendez votre main, et frappez ses os et sa chair, et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face ». Alors le Seigneur dit à Satan : « Va, il est en ta main, mais ne touche point à sa vie. » « Satan sorti et frappa Job d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'à la tête. Job assis sur un fumier, ôtait avec un tesson la pourriture de ses ulcères. »



- Dans cette deuxième tribulation, ce ne sont plus seulement les biens, les enfants et les serviteurs de Job qui sont touchés, mais son corps entier. On peut voir, par analogie avec notre époque, que ce ne sont plus seulement quelques chrétiens qui sont tentés, mais l'Église tout entière, le Corps mystique.

L'Église qui, comme Job jadis, splendide de dons, riche de foi, d'espérance et de charité, se voit aujourd'hui purulente et défigurée, à l'image de Job sur son tas de fumier.

Des hommes d'Église se sont laissés tenter par les sirènes de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Ils ont occulté le péché, et élaboré le concept d'un paradis terrestre reconstitué. Ils ont voulu faire mieux que Dieu, et des bubons d'orgueil et d'impureté ont proliféré. Un abcès géant s'est, depuis 50 ans, développé. Comme Job purulant sur son tas de fumier, les plaies de l'Église donnent la nausée. Le fiel de Satan a atteint toutes les institutions de l'Église. Les prêtres, les chrétiens qui jadis éclairaient par leur sainteté, sont maintenant tentés par de vils péchés. Mais, si ces péchés d'impureté sont révoltants, il faut voir aussi, qu'ils sont savamment orchestrés

pour avilir l'Église catholique. C'est ce que l'on constate avec le rapport Sauvé, qui dans un sondage sur la pédophilie donne par une extrapolation statistique, un chiffre de 216.000 délits en 70 ans, pour l'Église catholique, sur 28.000 personnes sondées. La méthodologie est biaisée et les faits ne sont pas avérés, mais les résultats sont martelés. Il en résulte que les évêques, voulant se dédouaner, tombent dans le sophisme d'accuser le principe même de l'autorité de l'Église, comme moyen de faire le mal...

- Mais comment l'Église peut-elle être tentée puisqu'elle est sainte et que c'est Dieu qui l'a fondée ?

L'histoire de Job peut éclairer : Job supporte toutes ses épreuves avec une admirable patience, jusqu'à la visite de trois de ses amis. Une vive discussion s'engage alors sur la cause de ses malheurs. Ses amis lui disent qu'il a attiré ces châtiments par ses fautes, mais Job proteste qu'il est innocent. Alors, ne supportant plus son mal et ne comprenant plus sa situation, Job perd sa crainte de Dieu et il se met à maugréer et à juger avec témérité la conduite de la Divinité .

Un quatrième ami arrive alors, et lui dit que Dieu est juste même quand il frappe des hommes qui n'ont pas conscience de l'avoir offensé.

C'est alors que Dieu intervient au sein d'une nuée obscure, Il montre à Job sa toute puissance et les mystères insondables de sa sagesse :

« Où étais-tu quand je jetais les fondements de la terre ? Dis-le moi, si tu as de l'intelligence. Sais-tu qui en a réglé les mesures ? Est-ce toi qui, depuis ta naissance, as donné des ordres à l'étoile du matin et qui a montré sa place à l'aurore ? Les portes de la mort t'ont-elles été ouvertes ? Sais-tu que tu devais naître et connais-tu le nombre de tes jours ? Prétends-tu anéantir Ma justice et me condamneras-tu pour te justifier ? As-tu un bras comme celui de Dieu ? Et ta voix tonne-t-elle comme la Sienne ? »

L'intervention de Dieu rappelle à Job qu'Il Est Celui Qui Est, c'est-à-dire tout puissant, infiniment sage, infiniment bon, créateur et maître de toute chose. Dieu a donc le meilleur plan pour sauver ses créatures malgré, ou par la tribulation.

- Une autre histoire, plus récente cette fois, montre encore combien la tribulation fait partie du plan de Dieu.

Les faits ont eu lieu le 13 octobre 1884, alors que le pape Léon XIII terminait la célébration de la messe dans la chapelle du Vatican. Soudain, il s'arrêta au pied de l'autel et se tint là debout, comme en extase. Lorsqu'on lui demanda ce qui était arrivé, il expliqua qu'au moment où il s'apprêtait à quitter l'autel, il entendit soudainement deux voix, l'une douce et bonne, l'autre gutturale et dure. Il lui semblait qu'elles venaient d'à côté du tabernacle. Il s'agissait de Satan qui s'adressait au Seigneur comme dans un dialogue. Voici ce que j'ai entendu, dit-il :

La voix gutturale de Satan criait au Seigneur : « *Je peux détruire ton Église !* » La voix douce du Seigneur dit : « *Tu peux ? Alors fais-le donc.* » Satan reprit : « *Pour cela j'ai besoin de plus de temps et de pouvoir.* » Notre-Seigneur : « *Combien de temps ? Combien de pouvoir ?* » Satan rageusement : « *75 à 100 ans et un plus grand pouvoir sur ceux qui se mettent à mon service.* » Notre Seigneur concluant : « *Tu as le temps, tu auras le pouvoir. Fais avec cela ce que tu veux.* »

Puis dit le pape : « *J'ai eu une terrible vision de l'enfer : j'ai vu la terre comme enveloppée de ténèbres et d'un abîme, j'ai vu sortir une légion de démons qui se répandaient sur le monde pour détruire les œuvres de l'Église et s'attaquer à l'Église elle-même que je vis réduite à l'extrémité. Alors Saint Michel apparut et refoula les mauvais esprits dans l'abîme. Puis j'ai vu Saint Michel intervenir non à ce moment, mais bien plus tard, quand les personnes multiplieraient leurs prières ferventes envers l'archange.* »

Le petit exorcisme que le pape Léon XIII composa ensuite explicite sa vision : « *Or, voici que cet antique ennemi, 'homicide dès le principe', s'est dressé avec véhémence, 'déguisé en ange de lumière', ayant pour escorte la horde des esprits pervers, c'est en tout sens qu'il parcourt la terre, et partout s'y insère : en vue d'y abolir le nom de Dieu et de Son Christ, en vue de dérober, de faire périr et de perdre dans la damnation sans fin, les âmes que devait couron-*

ner la gloire éternelle. Le dragon maléfique transfuse, dans les hommes mentalement dépravés et corrompus par le cœur, un flot d'abjection : le virus de sa malice, l'esprit de mensonge, d'impiété et de blasphème, le souffle mortel du vice, de la luxure et de l'iniquité universalisée.

L'Église, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé. »



- L'Église peut donc être assiégée dans son corps tout entier, avec la permission de la Divine volonté, et se retrouver, comme Job, couvert d'abcès, sur son tas de fumier. Dès lors, il ne faut pas s'étonner que la messe traditionnelle soit empêchée, que la doctrine soit transformée, que les catholiques soient méprisés, que les cimetières et églises soient vandalisés, que les chrétiens soient persécutés, que la hiérarchie de l'Église soit pleutre et pleine de mondanité. L'Église apparaît alors comme Job, figure du Christ portant le péché. Et son saint corps mystique se voit terriblement attaqué et martyrisé, comme le divin corps de Jésus en sa Passion.

- Mais alors, comment résister à ces assauts acharnés ? Comment, dans le monde présent, se garder de Satan ?

Juste après sa vision, le pape Léon XIII se dirigea vers son bureau privé. Une demi-heure après, il appelait le secrétaire de la congrégation des rites et lui tendait une feuille, lui ordonnant de l'imprimer et de l'envoyer à tous les évêques du monde entier. Que contenait ce feuillet ?

Sous l'inspiration du Saint-Esprit, le pape venait d'écrire des prières et demandait qu'elles soient récitées à la fin de chaque messe, afin de défendre l'Église des assauts infernaux.

Ces prières comprenaient : les suppliques à la Très Sainte Vierge et à Dieu ainsi que l'ardente invocation : « *Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat. Soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous vous en supplions. Et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer par la vertu divine, Satan et les autres esprits malins qui rodent dans le monde en vue de perdre les âmes.* » Le pape implorait l'intervention de Saint Michel.

- Mais que peut-on attendre de Saint Michel ?

La première idée qui vient à l'esprit lorsque l'on contemple Saint Michel, c'est sa force. En effet, l'iconographie le représente comme un puissant guerrier, armé d'une épée, et terrassant le démon.

Cette force admirable et bienfaisante est rassurante pour le chrétien qui craint de ne pouvoir résister dans les tribulations. La crainte de Dieu est salutaire. Le monde, lui, ne craint pas Dieu, le chrétien endormi par les sirènes du monde, non plus. D'ailleurs porté dans le courant ambiant, il ne voit même plus les tribulations, et il n'éprouve pas le besoin d'avoir un défenseur.

La deuxième chose que l'on admire chez Saint Michel c'est justement sa crainte révérencielle de Dieu qu'il exprime au cri de : « *Qui est comme Dieu !* » L'Église enseigne que Saint Michel s'est soumis avec humilité au plan de Dieu en adorant le Verbe Incarné et qu'il combattit victorieusement contre Satan et ses suppôts qui refusaient d'adorer le plan de la Rédemption par l'Incarnation.

Saint Michel est un ange, c'est-à-dire, qu'il est un pur esprit, un messager de Dieu. On le voit, tout au long de l'Histoire Sainte, défendre les intérêts de Dieu et protéger son peuple. Par exemple, il chasse Adam et Ève et ferme le Paradis, il châtie Sodome et Gomorrhe, il frappe l'Égypte de dix plaies, il protège des villes, donne la victoire à Jéricho ou prend soin de Daniel dans la fosse aux lions...

Saint Michel est le reflet des dons de Dieu et il en est le messager. Il apporte la force, la patience nécessaires pour combattre, pour souffrir et persévérer dans les tribulations. « *Saint Michel de votre épée défen-*

dez nous, de vos ailes protégez nous ».

Saint Michel réverbère aussi la lumière divine. Il est un archange, c'est-à-dire qu'il possède à la fois toutes les qualités des Chérubins qui brûlent de l'amour de Dieu, des Séraphins qui possèdent la science de Dieu, des Trônes, rayonnants de la paix divine, des Dominations qui participent à la création, des Vertus remplies de force, des Puissances qui émanent la justice, et des Principautés qui veillent sur les nations.

On admire chez Saint Michel, l'intelligence, la science, la sagesse et la piété par lesquelles il est toujours prompt à faire la divine volonté, et à brûler d'une ardente charité pour les intérêts de la Très Sainte Trinité.

Miroir des dons de Dieu et héraut de la divinité, Saint Michel apporte à celui qui le veut, la lumière qui pénètre les mystères de Dieu, l'étincelle qui allume la charité et l'ardeur pour vivre dans la Trinité. « *Saint Michel de vos lumières éclairez-nous.* »

Saint Michel est aussi l'Ange de la Paix. Il est le miroir des vertus de la Reine de la Paix. Ce bel Archange n'agit jamais pour lui, mais en tant que serviteur de la Très Sainte Vierge Marie, la Médiatrice de toutes les grâces. Comme la Très Sainte Vierge Marie, Saint Michel est plein de compassion pour l'humanité qu'il souhaite ardemment aider. Il fut l'ange qui suivit Jésus pendant sa vie et qui l'assista à son agonie.

Dieu donne sa grâce, par la Très Sainte Vierge Marie, dans les sacrements ou comme il l'entend. Saint Michel est le messager des grâces spéciales, notamment dans les derniers temps, où il tuera l'antéchrist de son souffle puissant.

Et si Saint Michel est le messager des dons de Dieu, apportant protection, force et lumière divines, il est aussi le messager des prières des hommes. Il est l'ange qui se tient à côté de l'autel pour présenter à Dieu les prières. Il est le saint protecteur de la France.

La vision du pape Léon XIII montre à quel point la dévotion à Saint Michel est capitale pour nos temps, puisque Saint Michel interviendra : « *non à ce*



moment, mais bien plus tard, quand les personnes multiplieraient leurs prières ferventes envers l'archange. » disait Léon XIII

- Tout est donc plein d'espoir, mais comment finit l'histoire ?

Pour Job, l'histoire finit bien. Il reçoit le pardon de Dieu et la récompense de sa courageuse patience. « *Il fut comblé de biens et après cela vécut heureux cent quarante ans avec ses sept fils et trois filles.* » Cette heureuse fin préfigure pour l'Église, (figurée par Job), un temps de paix avec une revivification de grâces temporelles, des sept dons du Saint-Esprit et des trois vertus théologiques.

Pour nous, l'Histoire finira bien aussi, car nous avons les promesses du triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Mais l'histoire n'est pas finie, elle s'écrit. Un chapitre s'ouvre où Satan tient le monde par les autorités :

« *tu auras le pouvoir...* » disait la vision de Léon XIII. Tous ceux qui exercent une autorité sont actuellement très attaqués par le Démon. Satan exploite leur moindre faille, leur moindre attache au péché. Il les attrape par l'orgueil, il les séduit et les endort. Il les avilit par les vices, la peur ou le découragement... « *en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé* »...

Dès lors que les chefs (d'État, de famille, de sociétés, ou de l'Église) sont acquis aux folies du monde, la dépersonnalisation de l'humanité est facile. L'autorité n'est plus alors cette paternité généreuse et fructueuse qui épanouit la personnalité dans le bien, elle devient une tyrannie qui pervertit l'individu dès le berceau, procurant un déséquilibre jusque dans sa nature même, et reproductible dans les générations.

Cependant, même si on a de quoi se scandaliser des péchés des autorités, chacun ne devrait-il pas trembler ?

Dans l'histoire de Job, son quatrième ami lui disait que, nul n'est justifié même si sa conscience ne lui reproche rien. Et, la bible conclut l'histoire ainsi : « *Dieu demanda à Job d'offrir un sacrifice pour lui demander pardon d'avoir jugé Dieu et réparer sa faute et celles de ses amis.* »

À Fatima, la Très Sainte Vierge Marie, demande aussi que l'on offre des sacrifices en réparation et que l'on

ait de la compassion pour les pécheurs. L'Ange lui fait écho par la prière : « *je vous offre les Très Précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est lui-même offensé. Par les mérites infinis du Cœur Sacré et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs* ».

Alors, si les tribulations actuelles nous font déprimer, si nous avons de la difficulté à mériter, si nous craignons d'apostasier... Nous avons besoin d'un défenseur ! Il faut prier Saint Michel, tel que le demandait le pape Léon XIII. On peut aussi s'unir aux messes dites en l'honneur de Saint Michel, les premiers mardis du mois, dans cette dévotion qui remonte à 1652 où la Reine Anne d'Autriche voyant la Fronde conduire la France au chaos, fit sur le conseil de M. Olier, ériger un autel pour y faire célébrer tous les premiers mardis du mois une messe en l'honneur de Saint Michel, et la paix revint.

On peut aussi honorer Saint Michel par le chapelet qui lui est dédié. L'archange apparut à Antonia d'Astonac, en 1751 au Portugal et lui demanda de réciter neuf salutations en l'honneur des saints anges, afin d'avoir leur assistance durant la vie et à l'heure de la mort.

Si, par malheur, nous doutons encore de l'efficacité de Saint Michel, sachons que les ennemis de Dieu, eux n'en doutent pas ! Un exemple : Le tribunal administratif de Nantes, suivant l'avis du rapporteur public, vient d'ordonner à la Ville des Sables-d'Olonne de déboulonner la statue de Saint Michel installée sur le parvis de l'église éponyme. Les juges ont considéré que la bénédiction de cette statue le jour de l'inauguration, rattachait cette statue à l'iconographie chrétienne et non à une dimension historique...

L'histoire de nombreux saints montre comment Saint Michel intervint pour les aider. L'histoire personnelle de chacun finira bien aussi pour ceux qui auront une vraie dévotion à Saint Michel : « *L'Ange du Seigneur environnera ceux qui Le (Dieu) craignent et il les délivrera.* » Antienne des Complies

Simon de Cyrène